L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Administrateur de la publicité des annonces commerciales

LBERT DARYOL
Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.95
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE
Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.05
Trois mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mardi 24 novembre 1914.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	54	11
Midi	60	14
3 p. m.	64	16
6 p. m.	64	16

Incendie

A 5 heures hier après-midi, un incendie a causé des dégâts de 970 dollars aux cottages suivants: 3407-3409, rue Thalia; 3411-3413, même rue. Pas d'assurance.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 24 au 30 novembre.

Mardi 24.—St-Jean de la Croix.
Banquet de la "Young Women's Christian Association," au Siege social, rue St-Charles.
Mercredi 25.—Ste-Catherine.
Première soirée artistique du Cercle Apollon, à la résidence de M. et Mme. J. B. Trapolin, Jr., 2324, rue Octavia.
Jeudi 26—St-Conrad.
Vendredi 27—Ste-Victorine.
Conférence de M. le Prof. Lameslee, de l'Université Tulane, "Vers la France," sous le haut patronage de M. Ferrand, consul-général de France, à 4 p. m., dans les salons de Mme. Lucie Bouligny Arnauld, 1421, rue Bourbon.
Samedi 28.—St-Sosthène.
Fête des Fleurs, au bénéfice des familles Belges nécessiteuses.
Dimanche 29.—AVENT.—St-Sévérin.
Lundi 30.—St-André.
Premier quartier de la lune, le 24 à 7 h. 39 m. du matin.
N. B.—Nos lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Hanche luxée

A 6 heures et demie, hier après-midi, pendant que Mme Amadia Breaux, 80 ans, 3532, avenue Cleveland, travaillait dans sa cuisine, elle trébucha, tomba et se luxa la hanche gauche. Elle fut transportée à l'Hôpital de la Charité, dans un état critique.

Rixe à coups de rasoirs

Deux négresses, Mary Miller, 24 ans, et Ella Williams, 22 ans, se décidaient à vider une querelle à 6 heures hier soir, 339, rue Howard, à coups de rasoirs. Quand on les sépara, Ella avait une estafilade à la joue droite et Mary une profonde coupure sous l'œil gauche. Elles furent premièrement conduites à l'Hôpital de la Charité, et ensuite à la première station de police.

HYDRO (eau) THER- (chaleur) MASS, (massage)

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. $1.00 par traitement. Six séances pour $5.00. Chiropodiste, manicure. Dortoirs $1.00; $25.00 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour $10.00. Leçons de natation.
728 rue Gravier.
M. et MME ROBERT OSBORNE.

Série de vols

Louis Taylor, noir, 1620, rue St-Bernard, a été appréhendé à l'angle des rues Remparts et Gravier, au moment où il offrait en vente 1,400 cigares qu'il avait en sa possession. Il a été écroué, et la police recherche le propriétaire des cigares.

Un voleur affamé s'est emparé de deux caisses qui se trouvaient dans la charrette de la Hyman & Mass Co., pendant que le conducteur délivrait des marchandises dans une épicerie, 727, rue Commune.

John Johnson, marin du vapeur "Brynhild", en mouillage au quai des docks Stuyvesant, s'est plaint à la police que Mary Morgan, négresse, lui avait dérobé son porte monnaie contenant 16 dollars. Mary a été écroué, mais le porte monnaie n'a pas été retrouvé.

Un inconnu s'est emparé de vêtements évalués à 15 dollars dans la cour de Mme Ferdinand Guslin, 1625, rue Euterpe.

Blessé par un véhicule

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Canal et Dauphine, à 4 heures 20, hier après-midi, Sidney Hernased fut renversé par un véhicule conduit par Daniel Smith, couleur, 1225, rue Willow, et assez sérieusement blessé. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Collision

Une collision s'est produite à 5 heures et demie hier après-midi, au coin des rues Poydras et Carondelet, entre une auto pilotée par D. Mundinger, 1307, rue St-Charles, et une charrette conduite par Joseph Crego, 1832, avenue Napoléon. Il n'y eût que des dégâts matériels.

Deux cafetiers arrêtés

John Locantra, 4938, rue Prytania, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir vendu des liqueurs énivrantes sans patente.

Salvador Ragusa, 2475, rue Nord Galvez, a été également appréhendé pour le même motif.

Tentative de suicide

John Scherman, 23 ans, 934, rue Terpsichore, tenta de se suicider, à 1 heure et demie hier après-midi, en buvant de la teinture d'iode. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité a temps pour être sauvé.

Nomination de Délégués

La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans a nommé les délégués suivants à la "National Rivers and Harbors Congress", qui aura lieu à Washington, D. C., du 9 au 11 décembre:

E. J. Sanders, W. P. Ross, Joseph McCloskey, Fred E. Miller, Ernest L. Jahncke, James W. Porch, John H. Murphy, George E. Matthews Sr., C. H. Ellis, Pearl Wight, Sam Blum, Marshall Ballard, Robert Ewing, W. A. Porteous, P. E. Burke, T. J. Woodward, W. B. Thompson, Thomas Sloo, Lawrence Fabacher et Charles Karst.

Avis officiel des postes

Par une proclamation du président des Etats-Unis, désignant le jeudi 26 novembre comme Jour de Grâce, les bureaux de postes à la Nouvelle-Orléans seront fermés toute cette journée, à l'exception du bureau principal, où les guichets pour la vente des timbres-postes et poste restante seront ouverts de 10 heures du matin à midi, et aux succursales pour la vente des timbres-postes de 8 à 10 heures du matin.

Il n'y aura qu'une distribution par les facteurs dans toute la ville.

Les lettres et colis postaux déposés au bureau central seront expédiés comme à l'ordinaire.

JOSEPH VOEGTLE,
Maître de Poste.

Réunion à l'Hôtel De Soto

Le comité nommé par les dames de la Nouvelle-Orléans pour réunir un fonds destiné à la construction d'un édifice à l'exposition de San Francisco, pour l'exhibition des produits de la Louisiane, se réunira aujourd'hui, à 3 heures et demie de l'après-midi, à l'Hôtel De Soto. On croit que le gouverneur Hall lancera une proclamation, désignant le 5 décembre comme le "Louisiana Medallion Day", et fera appel aux clubs, organisations, banquiers, marchands et aux maires de toutes les villes et villages de l'état, pour donner leur appui au mouvement. Il y a eu 25,000 médaillons de frappés, qui seront vendus à raison d'un dollar la pièce.

Jeune fille sauvée

A 10 heures et demie, hier matin, Mlle Dorothy Love, 16 ans, 1818, rue Baronne, souffrait tellement de la grippe, qu'elle prit par mégarde trop de pastilles de strychnine, et tomba sans connaissance sur le plancher. Fort heureusement que le médecin de la famille arriva à temps, et réussit à la sauver en lui administrant un contre poison.

Boites d'ordures

Enfin, on annonce que dans un avenir rapproché, chaque coin des rues dans la partie commerciale et dans les principales intersections de la partie des résidences, sera orné d'élégantes boîtes d'ordures en vitres, illuminées, sur lesquelles seront inscrits le nom de la rue, et la devise suivante: "Tenez la ville propre". Il n'y aura plus d'excuse pour jeter sur les chaussées, les trottoirs et dans les rigoles, les pelures de fruits, les paperasses et les bouts de cigares, etc. Et dire que cette innovation ne coûtera pas un sou à la ville. Au lieu de payer $2,400 annuellement pour faire ériger de hideuses boîtes, comme elle le faisait anciennement, la Nouvelle-Orléans reçoit une offre d'une compagnie qui se propose de payer pour le privilège d'ériger et maintenir en parfait ordre ces jolies boîtes vitrées qui seront illuminées, en échange du droit de s'en servir pour les réclames. Non seulement la ville économiserait le montant mentionné plus haut, mais elle réaliserait une moyenne de 25 dollars par boîte par an.

Mort de M. J. Fowler

Le colonel J. J. Fowler, secrétaire de la commission du service civil depuis 14 ans, est mort hier matin à sa résidence, 4731, rue Prytania. Il était né à Buffalo, il y a 67 ans. Pendant la guerre de sécession il avait servi comme opérateur de télégraphe.

Vente de fleurs

C'est samedi que "The Sunshiners" vendront des fleurs dans un kiosque, à la poste centrale, au bénéfice des Belges. Mme N. Elias, présidente de la société, prie les membres du comité de se rendre au kiosque, à 7 heures et demie précises du matin.

Nouvelles fabriques de glace

M. James A. Mermilliod, agent de la "Crescent City Ice Company", qui part cette semaine pour New-York, annonce qu'un nouveau système sera inauguré pour la fabrication de la glace par les établissements de la Nouvelle-Orléans. On ne fera plus usage de l'eau distillée, mais de l'eau purement filtrée, qui rendra la glace plus pure, plus sanitaire.

Noyade, et mort subite

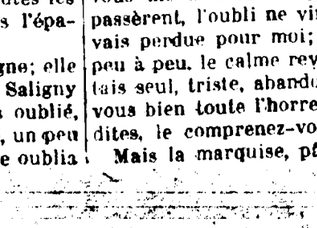
Vers une heure hier après-midi, pendant que la goëlette "Jennie K", chargée de charbon de terre, se trouvait à un mille de la rive dans le Lac Pontchartrain, entre Le Petit Bois et Milneburg, une rafale subite eut lieu, la voile agitée frappa un nommé Tony Coto, 57 ans, qui fut précipité dans le lac. Le capitaine Peter Grenier, 58 ans, 1025, Nord Claiborne, essaya vainement de le sauver. Cota ne reparut plus à la surface de l'eau. En arrivant au Fort Espagnol, le capitaine Grenier s'affaissa soudain et succomba d'un attaque au cœur, causée par l'émotion. Le corps du noyé n'a pas été retrouvé.

Mordu par un chien

Anthony Pizzit, 4 ans, 2500, rue Chartres, a été mordu à la joue droite par un chien errant à l'angle des rues Chartres et Espagne. L'enfant a été transporté à la clinique pasteur de l'Hôpital de la Charité. On recherche le chien activement.

"Placements Profitables" Gratis

pendant six mois. Pour toute personne qui peut placer des sommes, même très petites, ou pour toute personne qui a placé sans profit, cette publication à la valeur de $10.00. De grande valeur pour toute personne qui peut épargner $5.00 par mois et qui ne sait pas comment les placer. La revue montre comment les banquiers et les boursiers opèrent, la grande science de faire augmenter l'argent qu'ils cachent au grand public. Elle montre comment $1,000.00 deviennent $29,000.00 et comment on gagne des fortunes fabuleuses. Pour introduire ma revue je vous l'offre gratuite pendant six mois. Ecrivez de suite.
H. L. Barber, R-196, 30 W. Jackson Blvd., Chicago, U. S. A.



WEAR THE ROBBERT
Ses montures sont sans égales
H. J. ROBBERT
OPTICIEN SPÉCIALISTE
205-207 rue Carondelet Phone Main 4870

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Liste de Souscription

Total des listes précédentes	$1,968.25
Un ami de la France....	10.00
Justin Galatoire	5.00
Jules S. Dreyfous.....	10.00
Joe Chaffe	10.00
Total à ce jour.....	$2,003.25

THEATRES

LE LYRIC

"Under the Lash" est le titre de la pièce qui se donne cette semaine au théâtre Lyrique.

La pièce est très applaudie tous les soirs par un public nombreux.

M. Mansfield comme toujours obtient beaucoup de succès; mais le grand favori pour cette semaine est sans contredit M. Wilson, qui remplit un rôle très important dans le personnage de Tom Greigh.

M. C. D. Peruchi obtient un succès de fou rire dans le rôle comique de Jerry Berry; M. Owen Coll remplit le rôle du comte Karoff avec l'énergie qui lui est habituelle; M. D'Oize se distingue dans le rôle du vieux Korich, qu'il remplit avec la dignité qu'il convient.

Mlle Hazel Baker dans le rôle de la comtesse Manleon est charmante et énergique à la fois; Mlle Shepard dans la personne d'une parisienne est pleine de gaîté et s'entend à merveille avec M. Peruchi pour provoquer les rires de l'auditoire. Mlle Gypzene a un rôle qui lui convient parfaitement et qu'elle rend avec une grâce charmante. Pour finir, disons que M. Wilson et Mlle Gypzene entre le deuxième et troisième acte chantent une chansonnette qui obtient un réel succès.

L'ORPHEUM

Mlle Carrera, fille de Anna Held, est à l'Orpheum cette semaine et apparaît dans une comédie musicale assistée par Tyler Brooke et une compagnie de Six Jeunes Beautés, choisies parmi deux cents des plus jolies choristes.

Un autre numéro sensationnel au programme est Lina Abarbanell, une étoile de la Comédie Musicale qui apparaît pour la première fois sur la scène du Vaudeville. Mme Abarbanell a eu beaucoup de succès dans "Madame Sherry" et elle a préparé un choix spécial de chansons pour son nouvel engagement.

Edwin Stevens, qui vient ensuite au programme, est un artiste d'un talent incontestable dans le drame, l'opérette et le vaudeville. Dans cette dernière catégorie il est assisté par Mlle Tina Marshall, et ils forment à eux deux un numéro des plus intéressants.

Stuart Barnes, revient dans notre ville avec tout un bagage de monologues de premier choix.

Ower et Ower, qui sont des acrobates excentriques, se chargent d'amuser l'auditoire par leurs Niaiseries spirituelles.

Fred Korneau, le siffeur, a créé un langage universel. Il nous vient directement d'Europe.

Le Trio Olympic sont des experts barristes, et des athlètes d'une rare habileté.

Le Orpheum Travel Weekly exhibe des vues très intéressantes d'Alger, Natal, Zoulou, Indes et la Sicile.

L'Orchestre Complète ce programme varié et intéressant.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux....	$20.00
Bussière Rouen.....	10.00
Dr. Félix A. Larue.....	50.00
André Lafargue.....	5.00
Paul Villeré.....	5.00
Emile S. Ecuyer.....	10.00
James J. A. Fortier.....	5.00
Lionel C. Durel.....	5.00
Edgar Grima.....	5.00
Mme. F. O. Minor.....	5.00
Mlle. Anna Minor.....	3.00
Mlle. Amélie Minor.....	2.00
Un ami.....	1.00
Louis F Barthe.....	10.00
Charles T. Soniat.....	5.00
Mme Léon Sarpy.....	10.00
Col. H. J. de la Vergne.....	5.00
Juge Charles F. Claiborne...	5.00
Total	$161.00

—Georges, il est vilain de mettre ses doigts dans son nez.

—Mais, toi, monsieur, tu te les mets bien tout le temps dans l'œil, à ce qui dit papa.

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire.
Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine.
Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur.
Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages
"Original Berlitz Method"
423 Bâtisse Audubon. Tél. Main 3991.

merc ven dim

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 29 Commencé le 22 octobre 1914.

LE Roman d'une Mère

PAR

MAXIME DUROSIER

(Suite)

Jean avec bonheur, à travers les branches touffues des sapins, couvait la marquise du regard, persuadé qu'il n'était pas vu, et Claire, de son côté, sûre d'être bien cachée, fouillait de ses yeux brillants l'enchevêtrement des arbustes derrière lesquels se dissimulait Jean.

Elle aussi eut voulu partir pour ne plus sentir la présence de l'homme qu'elle avait aimé, jusqu'à oublier son honneur, et qu'elle adorait encore de toutes les forces vives de son âme.

Et comme Jean elle se disait:

— Ah! pourquoi, pourquoi n'a-t-il pas attendu? Tous deux libres, nous eussions pu être encore si heureux!

Une après-midi, comme la journée était triste pluvieuse, et le ciel d'un jaune sale, neigeux, Claire, plus dolente aussi, demeurait inoccupée, laissant sur ses genoux son travail de broderie pendant que ses yeux suivaient sur la longue route la poussière soulevée par le vent en tourbillons serrés.

Ah! comme l'hiver cette année-là lui semblait interminable!

Un pan, pan, discret frappé à sa porte la secoua, et elle répondit bien vite:

— Entrez!

C'était la femme de chambre, une toute jeune fille, depuis peu au service de la marquise, et qui gardait la gaucherie de sa prmière place.

— Que voulez-vous? interrogea Claire.

— Il y a en bas, au salon, un monsieur qui demande madame.

— Un monsieur? répéta Claire soudain troublée, il vous a dit son nom?

— Oui, madame, il s'appelle...

La marquise tapait nerveusement du pied.

— Eh bien! voyons, il s'appelle:

— M. Saligny.

Claire pâlit un instant, elle crut que son cœur allait cesser de battre.

C'était lui! lui aussi l'aimait donc encore, qu'il ne pouvait résister au désir de la revoir!

Bien vite elle comprit le danger d'une pareille visite, et, se raidissant toute, elle gourmanda la bonne.

— Vous savez bien que je ne reçois personne ici. Pourquoi avez-vous fait rentrer dans le salon sans me prévenir?

Timide, la servante balbutia:

— Je ne voulais pas, mais le monsieur a insisté; il a dit qu'il était sûr que vous étiez chez vous et qu'il avait absolument besoin de vous voir.

— Tant pis, car je ne descendrai point; allez, vous direz que je n'y suis pas.

Mais comme la femme de chambre un peu confuse se retirait, Claire, rouge maintenant, haletante, courut la rappeler.

— Non! ce serait trop malhonnête; dites à ce monsieur que je vais y aller.

Et fiévreuse, maudissant sa faiblesse, elle renoua ses cheveux toujours beaux, jeta un coup d'œil en passant dans la large glace de son cabinet de toilette, et preste elle disparait dans le grand escalier au milieu d'un froufrou soyeux.

III

L'Amour et l'Amitié.

Plongé dans un large fauteuil, Saligny attendait fiévreux l'arrivée de Claire. Qu'allait-il lui dire?

La visite était téméraire. Comment annoncerait-il à son ancienne fiancée le mariage qui les séparait une fois encore!

Frileusement il s'était rapproché du feu mourant que la domestique venait de réveiller, et il essayait, en se réchauffant à la flamme pétillante, de reprendre cœur et courage.

La lourde tenture de tapisserie qui se drapait luxueuse sur la partie principale du salon, se souleva, et Claire, toujours jolie sous ses bandeaux épais que les peines n'avaient pas blanchis, parut dans un élégant déshabillé.

Un demi-jour d'hiver noyait le salon d'ombre; la marquise, avec sa beauté fraîche, se détachait comme un pastel superbe sur fond sombre.

Jean la regardait divinement troublé.

Il avait laissé une jeune fille mièvre, d'une grâce printanière, charmante à la vérité, mais il retrouvait dans Mme de Beaséjour toutes les séductions d'une femme fort jolie, dans l'épanouissement de sa beauté.

Claire s'était composé un maintien digne; elle s'était promis à elle-même de recevoir Saligny froidement, comme un ami à peu près oublié, mais voilà que devant son ancien fiancé, un peu vieilli, mais toujours son Jean aimé, elle oublia et le bonjour correct, sec, qu'elle devait lui donner, et la poignée de main cérémonieuse.

D'un même mouvement, ils ouvrirent leurs bras et s'embrassèrent d'un baiser qui voulait être fraternel, mais où, en dépit d'eux, ils mettaient toutes leurs âmes.

Très émus, ils restaient debout, se regardant avec des yeux où luisaient une joie douce, un bonheur de se retrouver et un regret aussi qu'indiquait la larme tremblotant au bout de leurs cils.

Saligny comprenait qu'il fallait rompre ce silence, mais les paroles s'étranglaient dans sa gorge; à la fin pourtant, saisissant une des mains de Claire, il la pressa doucement dans les siennes, la caressant, la portant à ses lèvres; tout d'un coup il se décida et brusquement:

— Ah! ma pauvre amie, pourquoi faut-il que je sois à la fois si heureux et si angoissé de vous revoir! Où sont nos bonnes, nos douces années où nous pouvions sans crainte nous aimer et nous le dire.

Claire, immobile, écoutait, et Jean, qui avait compté sur une question, sur un mot pour lui feciliter l'aveu, cherchait, mettait son esprit à la torture pour trouver une phrase où il put d'un seul trait annoncer la vérité et dire de suite: "Je suis marié."

S'armant d'un nouveau courage; il continua:

— Quand je vous quittais la mort dans l'âme, pour obéir à votre injonction, je crus, ma chère amie, que j'allais mourir de douleur et je vous assure que ce m'eut été une joie, car la vie sans vous me semblait impossible. Les années se passèrent, l'oubli ne vint pas, mais je vous savais perdue pour moi; le temps fit son œuvre peu à peu, le calme revint dans mon cœur. J'étais seul, triste, abandonné, Claire; comprenez-vous bien toute l'horreur d'une telle existence, dites, le comprenez-vous?

Mais la marquise, pâle, cramponnée au dossier d'un fauteuil pour ne pas tomber, l'écoutait sans une parole, sans un geste.

Saligny suivait sur sa physionomie les émotions qui soulevaient le cœur de Mme de Beauséjour, et lui aussi souffrait horriblement, n'osant plus terminer.

Ce fut Claire qui l'obligea de continuer par un:

— Eh bien!... qui s'étrangla dans sa gorge.

— Eh bien! fit Jean, brusquant son dénouement: Un jour j'ai rencontré une jeune fille, non point belle comme vous, mais aimable et bonne; elle m'adorait, je ne l'aimais ni plus ni moins qu'une autre, mais je voulais, comme l'on dit, "faire une fin," la vie que je menais me pesait, je...

— Je l'épousai, acheva Claire.

— Oui, répondit soudainement Saligny, et j'étais heureux là-bas, au pays de ma femme: j'étais riche, honoré; mon intérieur me plaisait. Peu à peu je sentais qu'une affection solide me poussait au cœur pour la compagne qui m'aimait, m'accueillant toujours avec un sourire, et parant ma maison pour me faire fête.

Claire, pendant le tableau que Jean lui retraçait de sa vie, se mordait douloureusement les lèvres pour ne pas crier sa souffrance.

— J'étais trop heureux, reprit Saligny; comme un fou, j'ai détruit mon bonheur moi-même. J'ai voulu revenir en France, revoir la maisonnette de mes jeunes années, et voilà qu'en me retrouvant ici, dans ce pays qui rappelait en moi tant de souvenirs, le vieil amour que je croyais mort est réssuscité.

Depuis que j'habite près de vous, que je vous sais libre, je ne pense qu'à vous, je ne rêve qu'à vous; c'est de la démence, de la folie, mais je souffre! Claire, pardonnez-moi cet aveu, mais

(Suite 5ème Page)